

Lettre à un ami disparu,

Ce 17 juillet dernier, c'était un mercredi.

Comme nous en avons l'habitude, nous avons déjeuné ensemble, en terrasse, à la Brasserie des Allées, toi, Michel, Denis et moi.

Bibi et Christian n'avaient pas pu venir.

Nous te savions malade, mais tu gardais si bien ta tenue, ton allure, et ta présence dans les discussions, que rien n'aurait pu nous faire penser que c'était notre dernier repas avec toi.

Perdre un ami ça fait mal, surtout un vieil ami qu'on voyait et qu'on revoyait régulièrement ; Claude était de ceux-là.

L'Histoire de cette amitié commence dans les années 80, il y a 40 ans environ. Pour nombre d'entre nous, c'était le temps de la soif de vivre, du coming-out, et de l'identité gay revendiquée et affirmée.

Pour moi, c'est par le militantisme associatif et collectif que cela s'est fait, GLH, UEH, création de journaux dédiés ; il n'y avait pas encore les réseaux sociaux mais on écrivait beaucoup et on revendiquait beaucoup.

Claude aussi s'intéressait aux courants militants et politiques, mais j'ai vite remarqué qu'il avait, une manière d'être qui lui était propre, par sa façon individuelle de s'affirmer, et par son affichage libre. C'était comme un autre militantisme, à part entière. Je veux saluer ce trait de caractère.

Je l'ai encore mieux connu lorsqu'il avait repris le Chocolat-Théâtre que tu avais créé Gérard. Avec ce centre d'animation et de culture, il avait pris sa place sur le Cours Julien, et à Marseille.

Combien d'années de rires, et que de bons moments autour de ce lieu où il exprimait si bien sa personnalité.

Claude aimait être entouré et faire la fête ; alors avec son ami Patrice, ils organisaient ça aussi chez eux. On y était chaleureusement accueilli, et je m'y suis toujours senti bien: convivialité, rencontres, piscine et bons repas...

J'appréciais Claude parce qu'il était généreux, clair dans ses idées, ouvert à celles des autres, et fidèle en amitié.

La vie a ses rythmes qui nous rapprochent et puis qui nous éloignent.

C'est dans la dernière période que je veux revenir.

Le repas du mercredi midi est pour moi et d'autres, une institution qui remonte à 1979, année de la première Université d'Eté Homosexuelle à Luminy. Je ne sais pas si Claude avait connu cet instant de notre histoire, mais je sais qu'il s'est toujours souvenu de notre rendez-vous, et les dernières années, il ne le manquait pas.

On y partage le repas avec des discussions sur tous les sujets, Actualité, Cancans, Politique, Religions, Histoire.. Tout y passe, et comme chacun de nous, Claude aimait ce moment hebdomadaire.

Alors, Claude, tu es parti, et nous allons continuer.

De là où tu seras, tu nous suivras.

On t'embrasse. Va en paix.